Une brève histoire de la linguistique contemporaine:

de Saussure à Chomsky

Linguistique française I
Origines, structures et usages du français
cours 5
23 octobre 2012

1. Saussure et les fondements de la linguistique structurale
2. Chomsky et la grammaire générative

1. Saussure et les fondements de la linguistique structurale

Ferdinand de Saussure



- Linguiste genevois de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle (1857-1913)
- Professeur à l'Université de Genève (1891-1913)
- Formation d'indo-européaniste et de généraliste
- Auteur du *Cours de linguistique générale* (publié en 1916 sur la base des notes de ses étudiants)
- Fondateur du structuralisme

La linguistique avant Saussure

1. La tradition **rhétorique**
   - La tradition rhétorique s'intéresse aux figures de style ou de discours, comme la métaphore, la métonymie, ou des figures de pensées comme l'ironie (cf. Cours 12).
2. La tradition **philologique**
   - La tradition philologique a pour objet l'établissement des textes anciens (grecs, latins, médiévaux).
3. La linguistique **historique**
   - La linguistique historique s'est développée au 19e siècle, sous l'influence de la tradition germanique, et s'est intéressée à la grammaire comparée des langues indo-européennes et aux règles présidant aux changements phonétiques.

L’importance de Saussure

- Avec Saussure, émerge une approche nouvelle de la langue.
  a. L’approche de la langue est maintenant **synchronique** et non plus **historique** ou **diachronique**.
  b. La langue est définie comme **système** et non plus comme une **nomenclature** ou **liste**.
- Par la suite, la linguistique est devenue le modèle des sciences humaines et a constitué les bases, ou fondations, d’un courant important au 20e siècle, le **structuralisme**.
  - Le structuralisme étudie les phénomènes du point de vue du système, et non plus du point de vue des entités qui le constituent.

La méthode de Saussure

- Saussure a été le premier à utiliser une méthode permettant la construction de l'**objet** de la linguistique.
    - L'objet de la linguistique n'est **pas donné** par les faits de langues, il est **construit** par le linguiste.
- Saussure opère par **distinctions** ou **dichotomies**, et élimine l'une des branches de l'alternative pour définir progressivement l'objet de la linguistique.
    - Son approche est de ce point de vue **réductionniste**, et constitue l'un des fondements de la méthode scientifique.

Les principales dichotomies saussuriennes

1. matière *vs* objet de la linguistique
2. linguistique interne *vs* externe
3. langue *vs* parole
4. la langue comme système de signes *vs* nomenclature
5. linguistique diachronique *vs* synchronique
6. signifiant *vs* signifié
7. signification *vs* valeur
8. rapports syntagmatiques *vs* paradigmatiques



Une vision hiérarchisée des dichotomies saussuriennes
linguistique
matière
objet
1
linguistique externe
linguistique interne
2
diachronique
synchronique
5
parole
langue
3
nomenclature
système de signes
4
signifiant
signifié
6
signification
valeur
7
rapports paradigmatiques
syntagmatiques
8

1. Matière et objet de la linguistique

- La **matière** de la linguistique est l'ensemble des manifestations du langage.
  - Les manifestations langagières sont
    a. hétérogènes, diverses, multiformes
    b. insaisissables dans leur totalité.
- En revanche, l'**objet** de la linguistique est un sous-ensemble des manifestations du langage.
  - L'objet est pour Saussure
    a. une construction du linguiste
    b. un tout en soi
    c. un principe de classification.

2. Linguistique interne et externe

- Saussure envisage deux types d’études possibles de la langue, et deux types de linguistique:
  1. Une linguistique **externe**: la langue est alors mise en rapport avec des faits qui lui sont extérieurs, par exemple des faits **historiques, politiques, sociaux**.
     - C’est généralement comme cela que le sens commun définirait la linguistique.
  2. Une linguistique **interne**: c’est l’étude de ce qui est **inhérent au système linguistique**.
- Pour Saussure, la linguistique doit être une **linguistique interne**.
  - C’est ici que réside la grande nouveauté de l’approche saussurienne.

3. Langage, langue, parole

- Pour Saussure, le **langage** se compose de la **langue** et de la **parole.**
  - La **parole** est définie comme une action individuelle du locuteur:
    - elle est **concrète**, **variable**, **unique**, **imprévisible** et **active**.
  - La **langue** est un ensemble de **conventions**:
    a. elle est **abstraite** et **essentielle** (nécessaire) à la parole;
    b. c’est un phénomène **social**, un **code commun** à tous les membres d’une même communauté linguistique;
    c. enfin, elle est **passive** (Saussure utilise la métaphore du **trésor**).

La priorité de la langue sur la parole

- Que faut-il étudier en priorité? La langue ou la parole?
- Pour Saussure, il y a un **primat de la langue sur la parole**.
  - La linguistique de la langue est prioritaire sur la linguistique de la parole.
  - Cela dit, la parole a un rôle vis-à-vis de la langue:
    a. elle précède la langue;
    b. elle permet l’acquisition de la langue;
    c. elle est le lieu des changements linguistiques.
- Ceci a conduit le linguiste américain William Labov à formuler ce qu’il appelle le **paradoxe saussurien**:
  - «L’aspect social du langage s’étudie sur n’importe quel individu, mais l’aspect individuel ne s’observe que dans le contexte social» (*Sociolinguistique*, 1976).

4. La langue comme système *vs* nomenclature

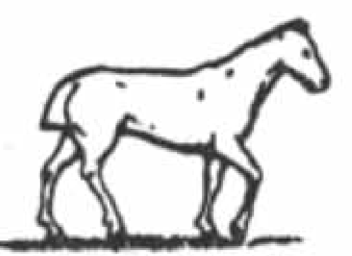
- Avant Saussure, la langue était définie comme une **nomenclature**.
- Une nomenclature est une **liste** d'éléments renvoyant individuellement et de manière indépendante à des **objets** du monde.
  - À chaque **objet** du monde correspond un **nom** qui le désigne.
  - Connaître une langue, ce serait connaître les noms désignant les objets du monde.
  - Pour Saussure, cette vision de la langue est erronée.

NATURE DU SIGNE LINGUISTIQUE

§ 1. SIGNE, SIGNIFIÉ, SIGNIFIANT.

Pour certaines personnes la langue, ramenée à son principe essentiel, est une nomenclature, c'est-à-dire une liste de termes correspondant à autant de choses.*Par exemple :





etc. etc.

Cette conception est critiquable à bien des égards. Elle suppose des idées toutes faites préexistant aux mots (sur ce point, voir plus loin, p. 155) ; elle ne nous dit pas si le nom est de nature vocale ou psychique, car *arbor* peut être considéré sous l'un ou l'autre aspect ; enfin elle laisse supposer que le lien qui unit un nom à une chose est une opération toute simple, ce qui est bien loin d'être vrai. Cependant cette vue simpliste peut nous rapprocher de la vérité, en nous montrant que

Définition de la langue

- Pour Saussure, la **langue** est un **tout organisé**, un **système** à l'intérieur duquel chaque terme est défini par les **relations** qu'il entretient avec les autres.
- La **langue** ne consiste pas en un répertoire de mots (une nomenclature), mais en un **système de signes.**

Trois questions

- Trois questions doivent être posées après la définition de la langue comme système de signes.

A. Comment est-il possible de parler de **système**, si la langue est un phénomène évolutif ou historique?

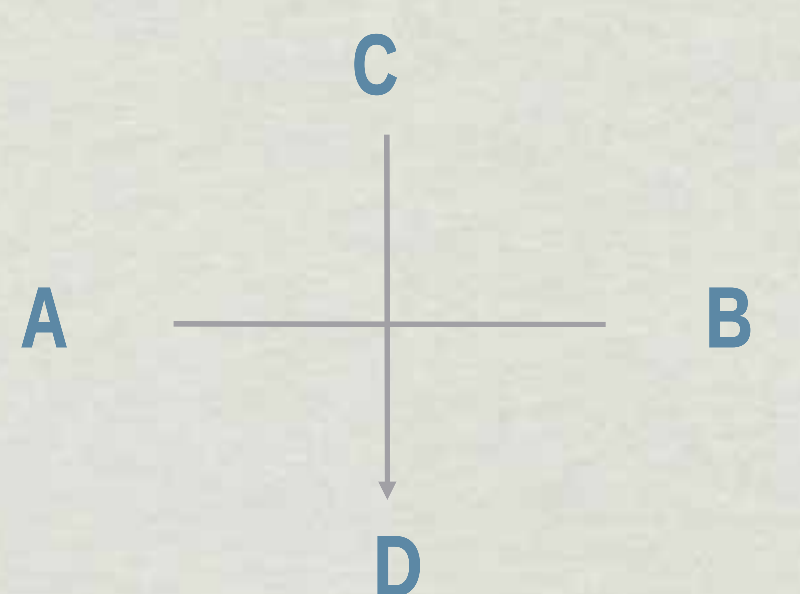
B. De quoi la **langue** est-elle un système?

C. Quels sont les **rapports** entre les éléments définissant le système linguistique?

5. Linguistique diachronique et linguistique synchronique

- La linguistique **synchronique** décrit un état de langue, une période d'équilibre.
- C'est l'axe A-B, des relations de **simultanéité**.

- La linguistique **diachronique** s'intéresse au passage d'une époque à l'autre.
- C'est l'axe C-D, des relations de **successivité**.



Points de vue synchroniques et diachroniques

POINT DE VUE SYNCHRONIQUE

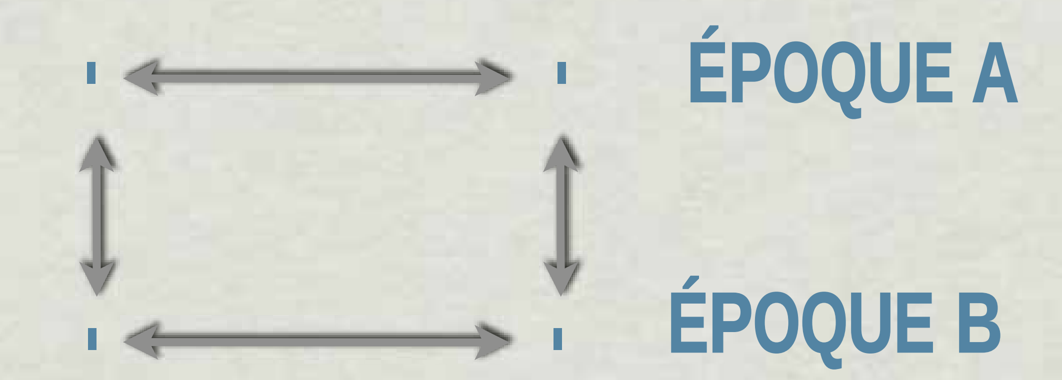


ÉPOQUE A

ÉPOQUE B

Dans le point de vue synchronique, ce sont des **états de langue** qui sont étudiés.

POINT DE VUE DIACHRONIQUE



ÉPOQUE A

ÉPOQUE B

Dans le point de vue diachronique, ce sont des **successions d'états de langue** qui sont étudiées.

Le primat de la linguistique synchronique

- Pour Saussure, dans l'étude de la langue, c'est **l'étude synchronique qui prime**.
- L'étude diachronique doit se comprendre comme une étude de la manière dont **l'ensemble du système s'est transformé** entre les époques A et B.
  - L'étude diachronique présuppose donc l'étude synchronique.
- Attention: *synchronique* ne signifie pas *contemporain.*
  - On peut envisager une étude synchronique du français du 16e siècle.
  - Chaque étude synchronique, quel que soit l'état de langue décrit, est une étude du système, à un moment donné de son évolution.

La langue comme système

- Un système est un ensemble d'éléments de nature homogène, dont la **valeur** ne se détermine que négativement, par les **rapports** et les **oppositions** qu'ils entretiennent les uns avec les autres.
  - Dans un système, ce sont les **relations entre éléments** qui priment sur les éléments.
- La langue comme **système** de signes:

  a. la langue est un **tout**, un *principe de classification*;

  b. la **valeur** de chaque élément dépend des **relations** qu'il entretient avec les autres éléments du système;

  c. la langue est un **système** de **signes.**

La langue comme système de signes

- Le véritable objet de la linguistique est l’étude, **interne et synchronique**, des **systèmes de signes** que constituent les **états de langue**.
  - La langue est un système de signes parmi d’autres, mais c’est pour Saussure le système de signes le plus important.
- La linguistique fait partie de la **sémiologie**.
  - La sémiologie est «**l’étude des systèmes de signes au sein de la vie sociale**» (Saussure).
  - Dans les années 60, la sémiologie a étudié de manière structurale un grand nombre de systèmes de signes:
    - Sémiologie de la mode (Barthes), du cinéma (Metz), de l’architecture (Eco), de la littérature (Eco).
    - L’un des ouvrages les plus importants est le *Traité de sémiotique générale* (Umberto Eco).

6. Le signe linguistique

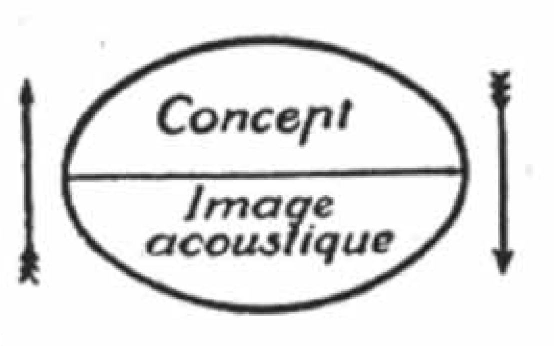
- Pour Saussure, le signe linguistique unit non pas une chose et un nom, mais un **concept** et une **image acoustique.**
- *Concept* et *image acoustique* sont des entités
  a. non matérielles
  b. psychiques.
- Le signe est une **entité psychique à deux faces**.
  - Cf. le recto et le verso d’une feuille de papier.



Concept et image acoustique

- Voici comment Saussure représente le signe linguistique.

Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces, qui peut être représentée par la figure :



Ces deux éléments sont intimement unis et s'appellent l'un l'autre. Que nous cherchions le sens du mot latin *arbor* ou le mot par lequel le latin désigne le concept « arbre », il est clair que seuls les rapprochements consacrés par la langue nous apparaissent conformes à la réa-



lité, et nous écartons n'importe quel autre qu'on pourrait imaginer.

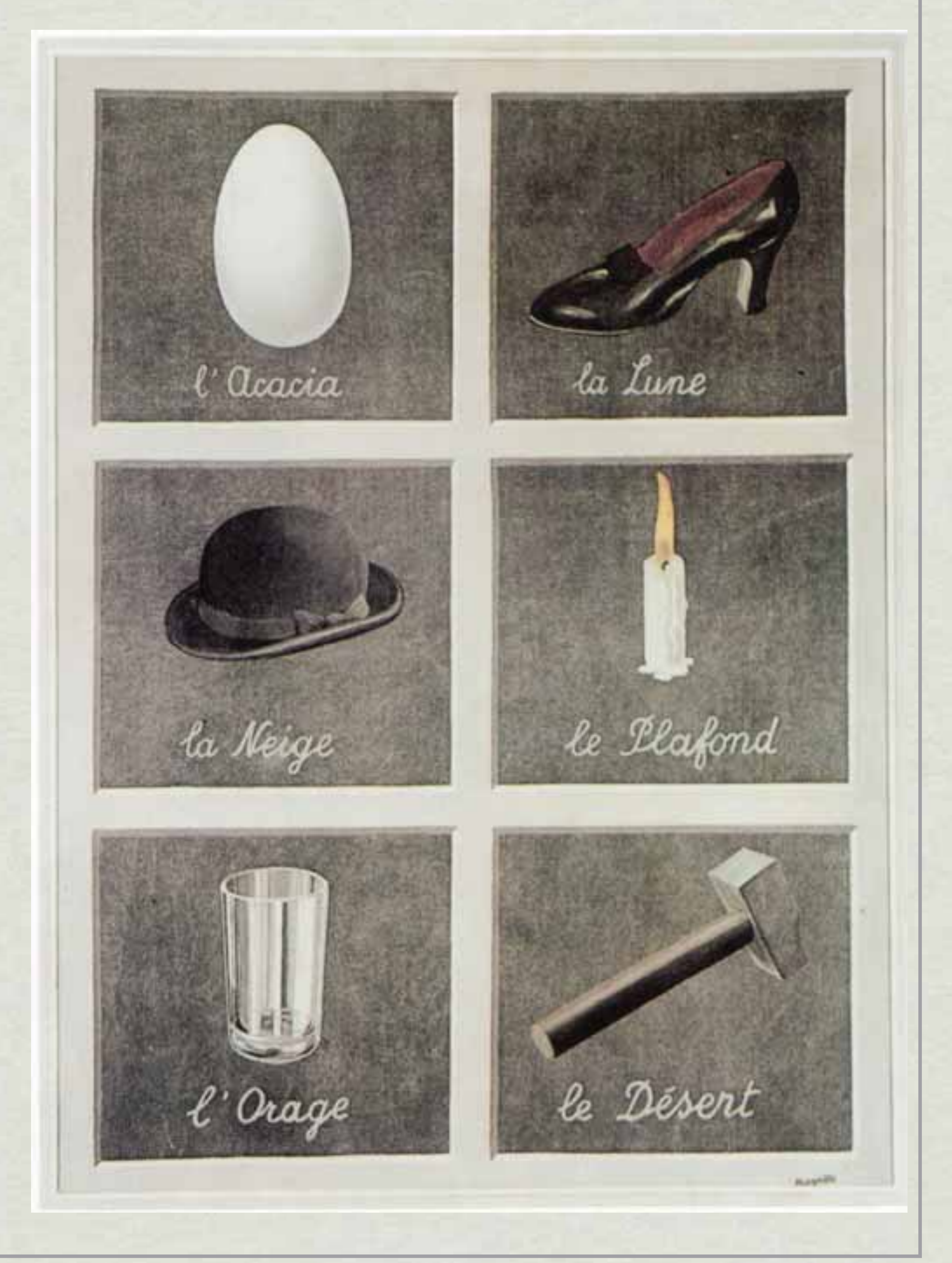
- Le point important est que la relation entre concept et image acoustique est extérieure à la relation entre les mots et le monde.
- Saussure appelle le **concept** *signifié* et l'**image acoustique** *signifiant*.

L’arbitraire du signe

- La thèse la plus célèbre de Saussure est **l’arbitraire du signe**.
  - «Le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire.»
  - «Le signe linguistique est arbitraire.»
- Cela veut dire que
  - il n’y a pas de lien **naturel** entre signifiant et signifié;
  - ce lien est **immotivé;**
  - le lien entre une forme phonétique et le concept correspondant est **conventionnel.**
    - Par exemple, le concept ARBRE n’est lié par aucun lien intérieur à la suite de son [aʁbʁ]
      - fr. *arbre* < lat. *arbor*
    - En revanche, le concept ARBRE n’est pas sans objet: sa **dénotation** est l’ensemble des arbres.

L’arbitraire du signe selon Magritte

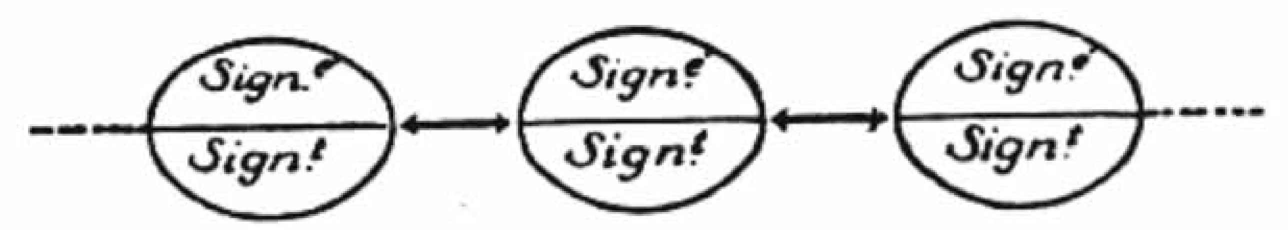
- Le peintre surréaliste belge René Magritte joue dans ce tableau (*La Clé des songes*) sur l’arbitraire du signe:
  - *l’oeuf = l’Acacia*
  - *l’escarpin = la Lune*
  - *le chapeau melon = la Neige*
  - *la bougie = le Plafond*
  - *le verre = l’Orage*
  - *le marteau = le Désert*



7. Signification et valeur d'un signe

Mais voici l'aspect paradoxal de la question : d'un côté, le concept nous apparaît comme la contre-partie de l'image auditive dans l'intérieur du signe, et, de l'autre, ce signe lui-même, c'est-à-dire le rapport qui relie ses deux éléments, est aussi, et tout autant la contre-partie des autres signes de la langue.

Puisque la langue est un système dont tous les termes sont solidaires et où la valeur de l'un ne résulte que de la présence simultanée des autres, selon le schéma :



- La **signification** est le résultat de l'association arbitraire d'un signifiant et d'un signifié.
- La **valeur** est l'ensemble des attributs que le signe tire de ses relations avec les autres membres du système.
  - La valeur de *mouton* n'est pas la même celle de *sheep*, car les systèmes lexicaux des deux langues ne sont les mêmes pour les ovins:
    - fr. *mouton, bélier, brebis, agneau*
    - an. *sheep, mutton, ram, ewe, lamb*

mouton		*bélier*	*brebis*	*agneau*
sheep	*mutton*	*ram*	*ewe*	*lamb*

La comparaison du jeu d'échecs



- Saussure utilise la métaphore du jeu d'échecs pour explique la valeur du signe.
- Une pièce du jeu d'échecs à sa valeur relativement aux autre pièces.
- Si un cavalier vient à manquer, on peut le remplacer par n'importe quoi (un bouton par exemple) dès lors que l'on admet qu'il vaut comme cavalier, ou par un cavalier d'un autre jeu.





8. Rapports entre signes

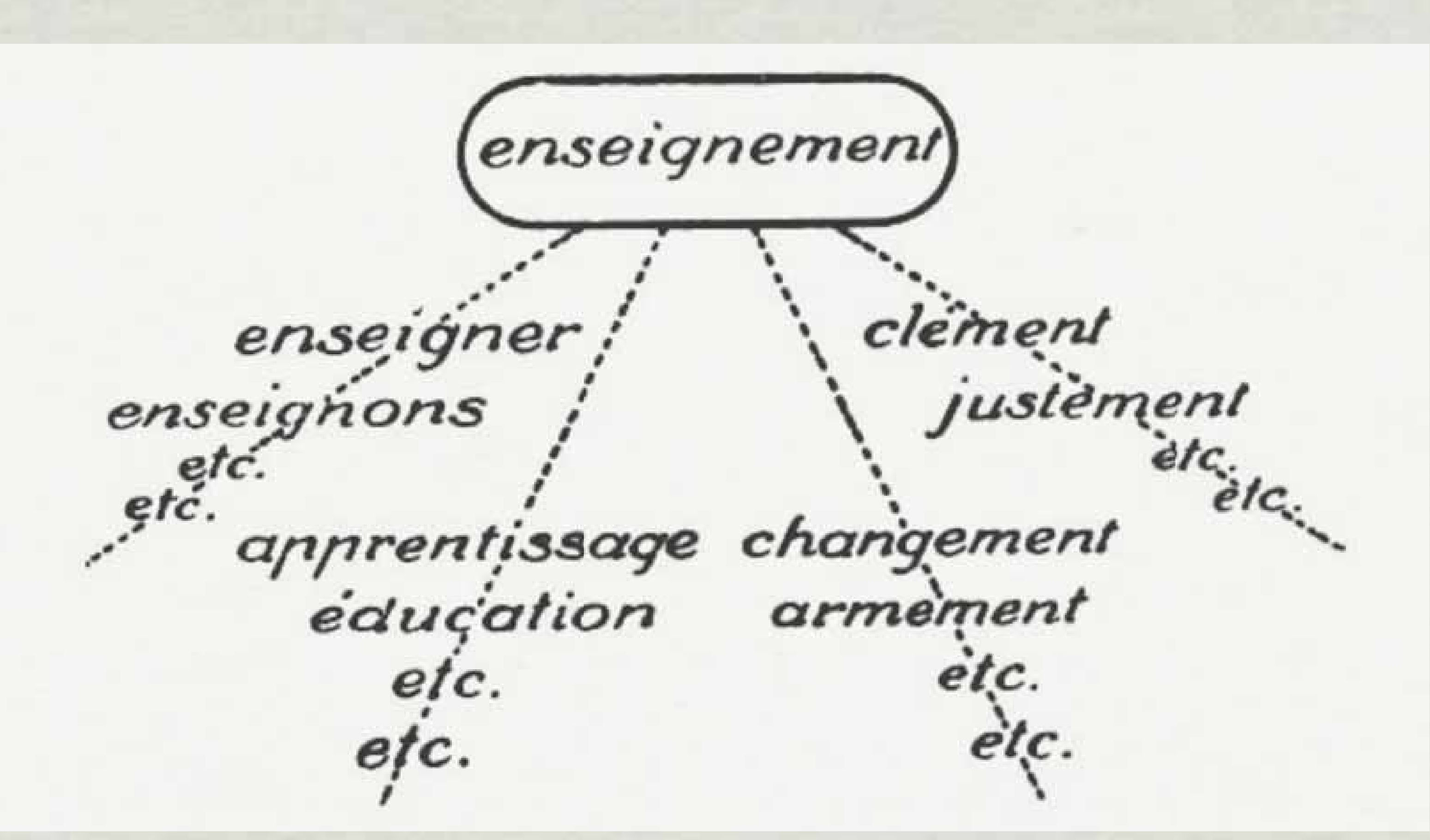
- Les signes sont en relation les uns avec les autres dans le système linguistique.
- Saussure distingue deux types de rapports ou relations entre signes:
  - Les rapports **syntagmatiques**
  - Les rapports **paradigmatiques**

Rapports syntagmatiques

- Les rapports **syntagmatiques** sont des rapports de **succession**, de **contiguïté**, ou ***in præsentia*** entre signes dans la chaîne parlée.
- Les rapports syntagmatiques illustrent un second principe du signe linguistique, le **principe de la linéarité du signifiant**:
    - le signifiant acoustique se déploie dans le temps;
    - le signifiant se mesure dans une seule dimension: une ligne;
    - le signifiant linguistique est **linéaire.**
- Exemples de rapports syntagmatiques
  - suite de sons: /bʁa/ *vs* /baʁ/
  - ordre des mot: Jean aime Marie *vs* Marie aime Jean

Rapports paradigmatiques

- Les rapports paradigmatiques sont des rapports **associatifs** entre signes hors de la chaîne parlée.
- Ces rapports associatifs sont dits **in absentia.**



- *enseignement* évoque *in absentia*
  - *enseigner*: rapport au niveau du signifiant et du signifié
  - *apprentissage*: rapport au niveau du signifié
  - *armement*: rapport au niveau de la formation du mot (suffixe)
  - *clément*: rapport au niveau du signifiant seul (rime)

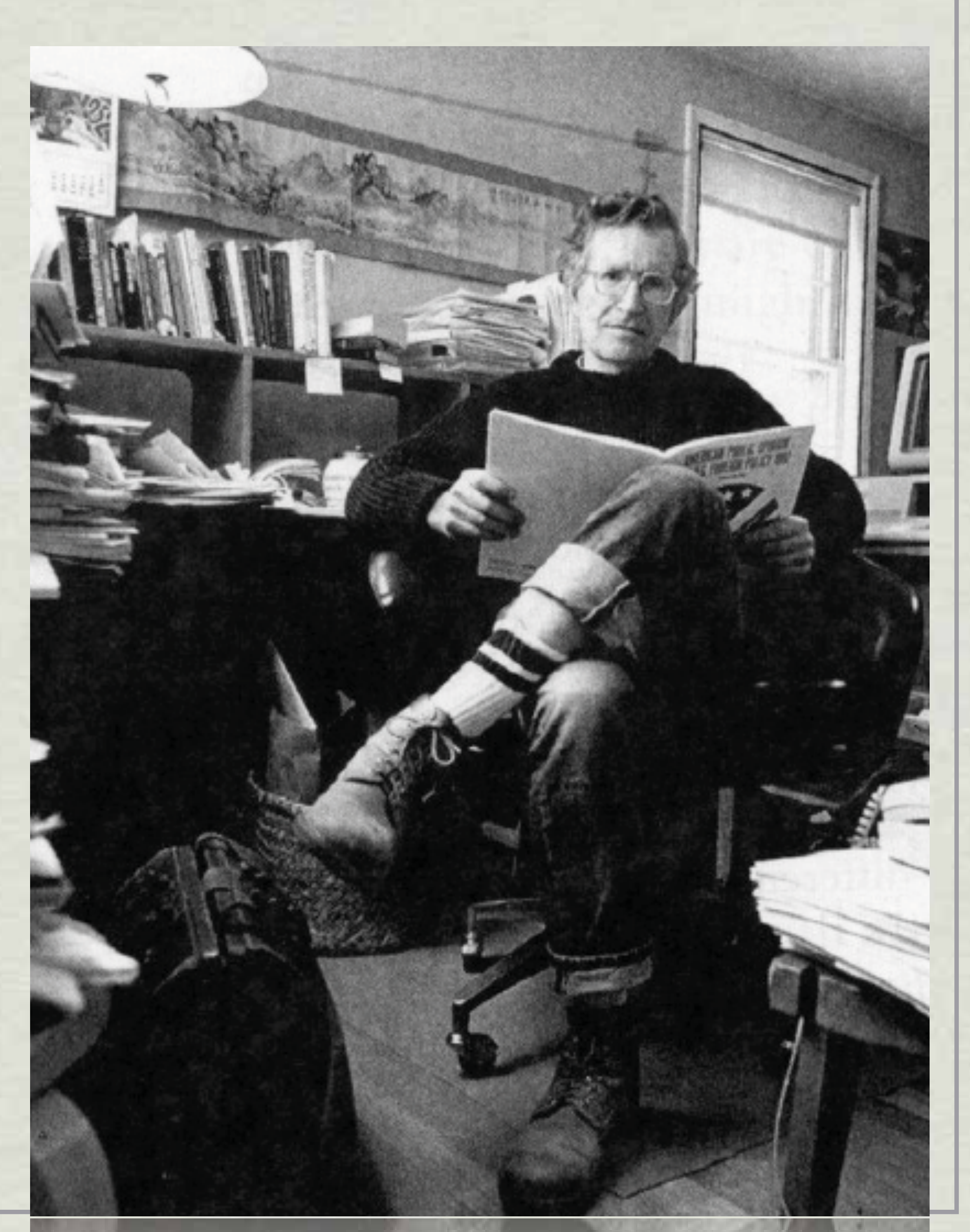
À retenir…

- La linguistique doit distinguer son **objet** de sa **matière**.
- La **linguistique de la langue** prime sur la linguistique de la **parole**.
- La **linguistique synchronique** prime sur la linguistique **diachronique**.
- La **langue**, qui s'oppose à la **parole**, est un système de **signes**.
- Un **signe** est composé d'un **signifiant** et d'un **signifié**.
- La **langue** est un tout cohérent où chaque signe est défini par ses **rapports** aux autres signes du système.
- Les **signes** linguistiques entretiennent deux types de rapports: **syntagmatiques** sur la chaîne parlée et **paradigmatiques** ou associatifs.

2. Chomsky et la grammaire générative

Chomsky et la grammaire générative

Dans les années cinquante, un jeune linguiste du MIT (Cambridge, USA), **Noam Chomsky**, a révolutionné la linguistique par un nouveau programme de recherche en linguistique, la **grammaire générative transformationnelle**.



Quelques repères

- Chomsky s'attaque dans *Structures syntaxiques* (1957) au paradigme dominant dans les années cinquante, la **grammaire distributionnelle**.
  - Dans la **grammaire distributionnelle** (Bloomfield, Harris), la description des langues se fait sur la base de **listes** (classifications) basées sur des **corpus** (recueil de données).
- Chomsky s'attaque aussi au paradigme dominant en psychologie, le **béhaviorisme**, représenté par le psychologue Skinner.
  - Le **béhaviorisme** est une théorie qui interdit toute spéculation sur les états mentaux (internes) et se contente d'étudier les comportements (externes).
- Chomsky contribue, avec Newell, Simon et Miller, à la conférence du MIT (1956) fondatrice des **sciences cognitives**.

La grammaire générative

- Pour Chomsky, on peut utiliser les **langages formels** (venant de la théorie des automates) pour décrire la **capacité générative du langage**.
  - À partir d'un **ensemble fini d'éléments** (les mots d'une langue), on peut **générer** un **ensemble infini de phrases**.
    - ***Générer*** signifie *produire à l'aide d'un système de règles.*
  - Le linguiste Emmon Bach a résumé le programme de Chomsky par ce qu'il appelle **la thèse de Chomsky**: **les langues naturelles sont des systèmes formels**.
    - La langue n'est plus définie comme un **système de signes** (Saussure), mais comme un **système de règles**.
    - La **grammaire générative** d'une langue est **le système de règles** à l'origine de la capacité générative du langage.

Compétence *vs* performance

- Pour Saussure, l’étude du système de la langue prime sur l’étude de la parole (actualisation de la langue).
- Chomsky développe une idée parallèle.
  - Ce ne sont pas les **performances** des locuteurs qui nous disent quelque chose sur la langue, mais leur **compétence**, c’est-à-dire leur **savoir linguistique** qui caractérise la **faculté de langage** propre à l’espèce humaine et à l’origine de l’acquisition du langage.

Quatre questions de la linguistique moderne (Pollock)

1. Comment caractériser le savoir linguistique des locuteurs adultes, leur **langue interne** (LI)?
   - C'est l'objet de la **linguistique**.
2. Comment LI se **développe**-t-elle chez les locuteurs?
   - C'est la question de l'**acquisition du langage**, objet de la **psycholinguistique**.
3. Comment LI est-elle mise en œuvre dans la pratique langagière effective des locuteurs, dans leurs **performances**?
   - C'est la question abordée par la **pragmatique**.
4. Quels sont les **mécanismes physiques et neurologiques** sur lesquels reposent LI et sa mise en œuvre?
   - C'est la question abordée aujourd'hui par la **psycholinguistique expérimentale** et par les **neurosciences cognitives**.

La langue interne

- La réponse à la question *Comment caractériser le savoir linguistique des locuteurs adultes?* revient à caractériser un état de l'**esprit/cerveau** de locuteurs particuliers.
    - Les **langues nationales** (français, italien, chinois, etc.) ne sont **pas des réalités psychologiques ou neurologiques individuelles**, mais des **entités historiques, politiques et sociologiques**, relevant de la **langue externe** (Saussure).
        - «Une langue nationale est un dialecte qui dispose d'une armée et d'une marine.» (Maréchal Lyautey)
        - «Le français est un dialecte qui a réussi.» (Henriette Walter)

Comment accéder à la langue interne?

- Il y a interdiction, pour des raisons d'éthique et de déontologie médicale, de faire des expérimentations sur l'homme.
- Mais il est possible de faire des expérimentations naturelles, dans l'étude des **pathologies** et des **traumatismes** cérébraux, *via* les **technologies non invasives**.
  - Exemples de techniques non invasives: **EEG** (électro-encéphalographie), **TEP** (tomographie par émission de positons), **IRMf** (imagerie par résonance magnétique fonctionnelle).
- En contraste avec le travail des neuro-psychologues, le travail du **linguiste** consiste à **décrire les propriétés phonétiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques** des langues naturelles.
  - La **méthode** utilisée, et promue par Chomsky, est le recours à **l'intuition** des locuteurs sur leur LI.

Propriétés de la langue interne

- Un certain nombre de **propriétés de la langue interne** peuvent être observées à partir de **faits linguistiques**, concernant notamment
  1. **les ambiguïtés structurales**
  2. **les computations syntaxiques**
  3. **les jugements d'acceptabilité**
  4. **les relations de coréférence**
  5. **les ambiguïtés de portée.**

1. Les ambiguïtés structurales

- La phrase (1) est ambiguë pour des raisons structurelles:

1. *Marie a frappé l'homme avec un parapluie*.

- C'est une **ambiguïté non lexicale**:
  - ***avec un parapluie***

    a. complément circonstanciel de moyen

    - [*Marie a frappé l'homme*] *avec un parapluie*

    b. complément du groupe nominal *l'homme*

    - *Marie a frappé* [*l'homme avec un parapluie*]

2. Computations syntaxiques

- Les phrases (2) et (3) ne sont pas ambiguës comme (1), à cause du déplacement des suites *l'homme* ou *l'homme avec un parapluie.*

*2. a. **C'est l'homme** que Marie a frappé avec un parapluie.*
*b. **Quel homme** Marie a-t-elle frappé avec un parapluie?*
*c. **L'homme** a été frappé avec un parapluie.*

*3. a. **C'est l'homme avec un parapluie** que Marie a frappé.*
*b. **Quel homme avec un parapluie** Marie a-t-elle frappé?*
*c. **L'homme avec un parapluie** a été frappé.*

- On appelle de telles opérations des **computations syntaxiques**: **clivage** (a), **interrogation** (b), **passif** (c).

3. Jugements d’acceptabilité

- La compétence des locuteurs leur permet d’attribuer des statuts différents aux énoncés de leur langue: ***acceptables***, ***inacceptables*** (*), ***douteux*** (?):
  - *4. **Quel** gâteau dit-elle avoir préparé?*
  - *5. **Comment** dit-elle avoir préparé le gâteau?*
  - *6. ? **Quel** gâteau ne sait-elle pas **comment** préparer?*
  - *7. * **Comment** ne sait-elle pas **quel** gâteau préparer?*
- Comment expliquer ces faits?
- C’est l’objet de la théorie linguistique.

4. Relations de coréférence

- La relation de **coréférence** est la relation de **référence** à **une même entité** par deux expressions à l'intérieur d'une même phrase:
  - Pas de coréférence en (11), mais coréférence en (12):

    *11. **Elle**$_i$ trouve que **Marie**$_{*i/j}$ est belle.*   *elle ≠ Marie*

    *12. **Marie**$_i$ trouve qu'**elle**$_{i/j}$ est belle.*   *elle = Marie ou*
    elle ≠ Marie

- La **coréférence** n'est pas causée par la **précédence** du nom vis-à-vis du pronom, car il y a coréférence en (13):

  *13. C'est quand **il** s'est accroché au lustre en dévorant une banane avec la peau que Max s'est aperçu que **Bill** était un chimpanzé.*

5. Ambiguïtés de portée

- En (14), la lecture de *en dix lignes* est **distributive** ou **collective**:

  14. *Répondez en dix lignes aux trois questions suivantes.*

      a. interprétation **distributive**
      - *chacune des trois questions doit recevoir une réponse de dix lignes*

      b. interprétation **collective**
      - *l'ensemble des trois questions doit recevoir une réponse de dix lignes en tout*

Une première caractérisation de LI

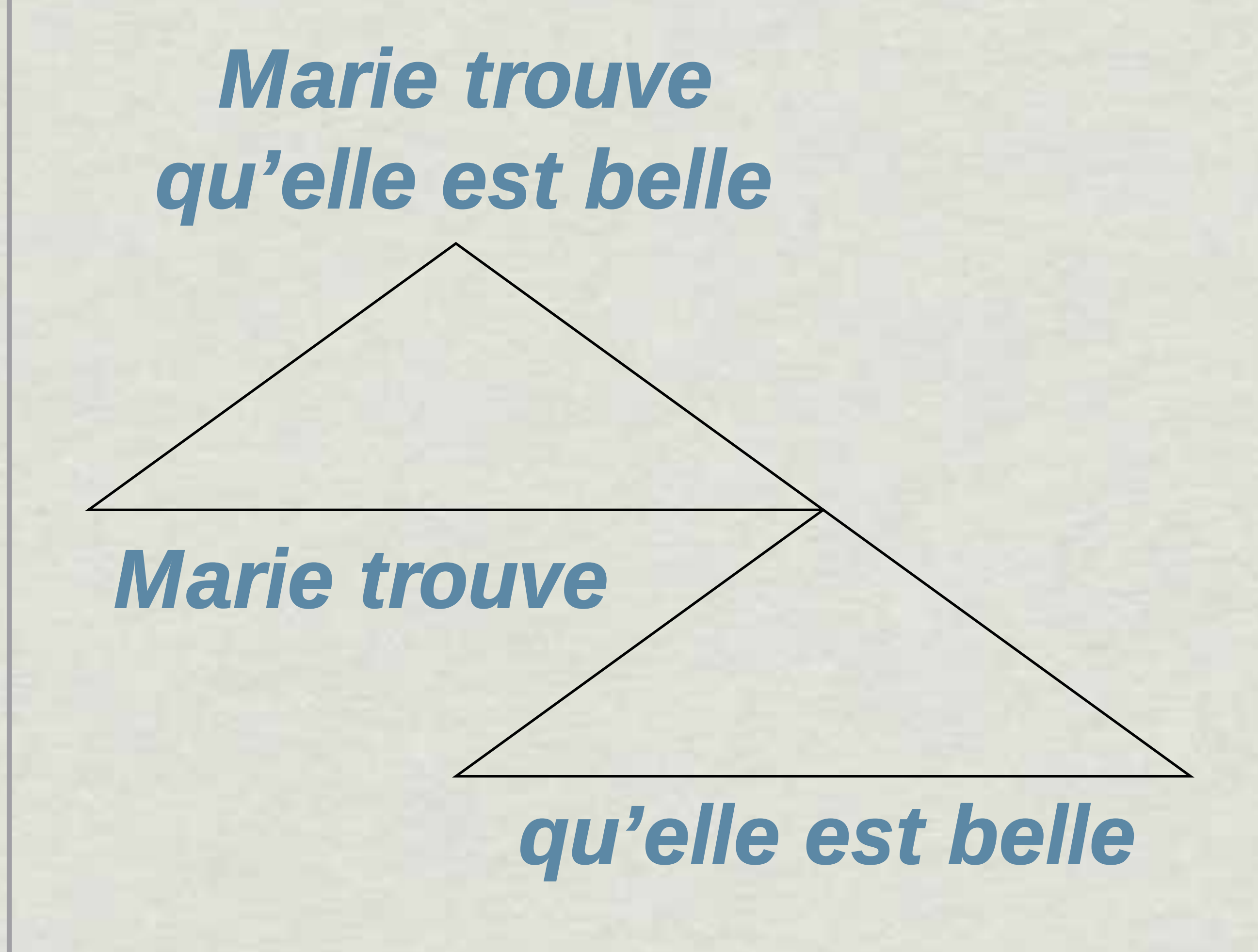
- LI se caractérise par la maîtrise d'un ensemble de **computations syntaxiques**.
- LI est un modèle à la fois **représentationnel** (capacité à traiter les représentations de phrases ambiguës) et **computationnel** (capacité à traiter et à opérer des computations syntaxiques).
- **Représentation** et **computation** sont deux concepts de la psychologie cognitive décrivant deux fonctions majeures de l'**esprit/cerveau**.
- Pour Chomsky, la linguistique fait partie de la **psychologie cognitive.**

Grammaire universelle

- La **grammaire universelle** (**GU**) est l'ensemble des **propriétés générales du langage**.

  1. Seules des unités syntaxiques (*syntagmes*) peuvent faire l'objet de **déplacements** (mouvements):
     - *comment* ne peut pas être déplacé tout seul dans (1), car ce n'est **pas un syntagme**:
       1. *Elle ne sait pas* ***comment*** *préparer quel gâteau.*
       2. *** ***Comment*** *ne sait-elle pas quel gâteau préparer?*
  2. La coréférence n'est possible que si le pronom ne **précède** ni ne **domine** son antécédent (règle de c-commande).
     - Il n'y a **pas de coréférence** entre *elle* et *Marie* dans (3), car *elle* précède et domine *Marie*: *elle* appartient à la phrase dominant *Marie est belle:*
       3. *Elle trouve que Marie est belle.*

Retour sur la beauté de Marie



elle trouve que Marie est belle

elle trouve

que Marie est belle

Marie* précède et domine *elle

➜ **coréférence**

elle* précède et domine *Marie

➜ **pas de coréférence**

La faculté de langage

- **GU** est la caractérisation abstraite de la **faculté de langage** qui définit l'espèce humaine.
- **LI** est la forme que GU prend pour tout locuteur au terme de son développement, dans des conditions externes normales fournies par son environnement linguistique, familial, social et affectif.

Savoir *vs* utiliser LI

- Comment LI est-elle mise en œuvre dans la pratique langagière effective des locuteurs, dans leurs **performances**?
- Cette question ne peut recevoir de réponse que si l'on a répondu à la question ***comment caractériser LI****?*
- Ceci explique pourquoi, dans le programme de la grammaire générative, l'étude de la **compétence** prime sur celle de la **performance**.

À retenir…

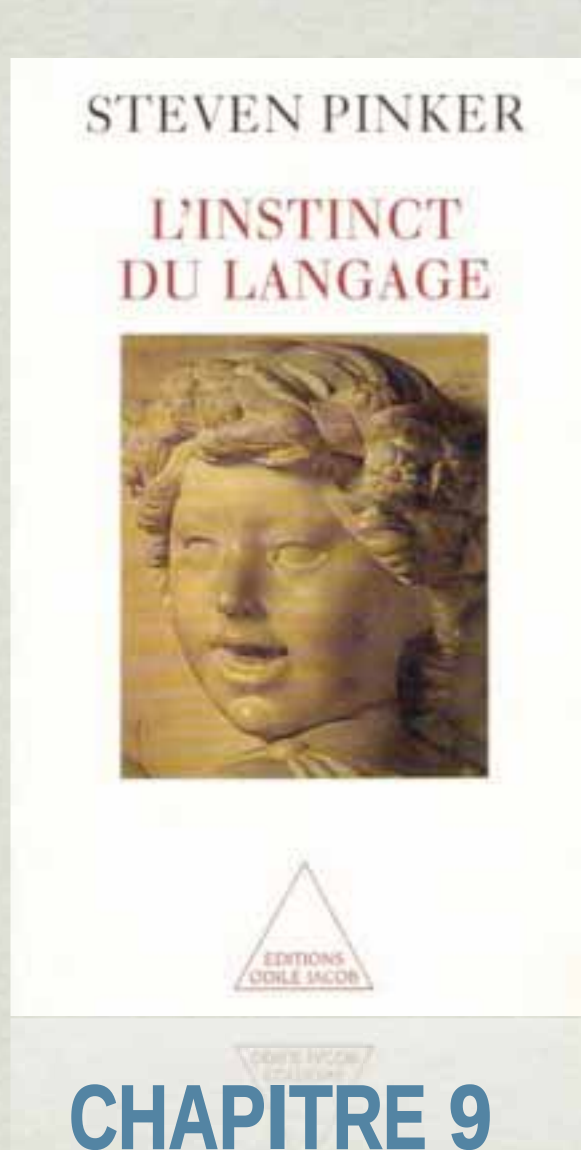
- La **grammaire générative** est définie comme la branche de la psychologie cognitive dont la tâche est de caractériser le savoir linguistique des locuteurs, c'est-à-dire la **langue interne** (LI).
- LI est riche et complexe, et contraste avec la pauvreté des données linguistiques servant d'entrées à l'acquisition du langage par l'enfant.
- La **faculté de langage** est nommée **grammaire universelle** (GU), ou **ensemble de propriétés définissant LI**.
- Il est nécessaire de distinguer le **savoir linguistique** (LI) de son **utilisation** dans les performances des locuteurs.

Les lectures du jours

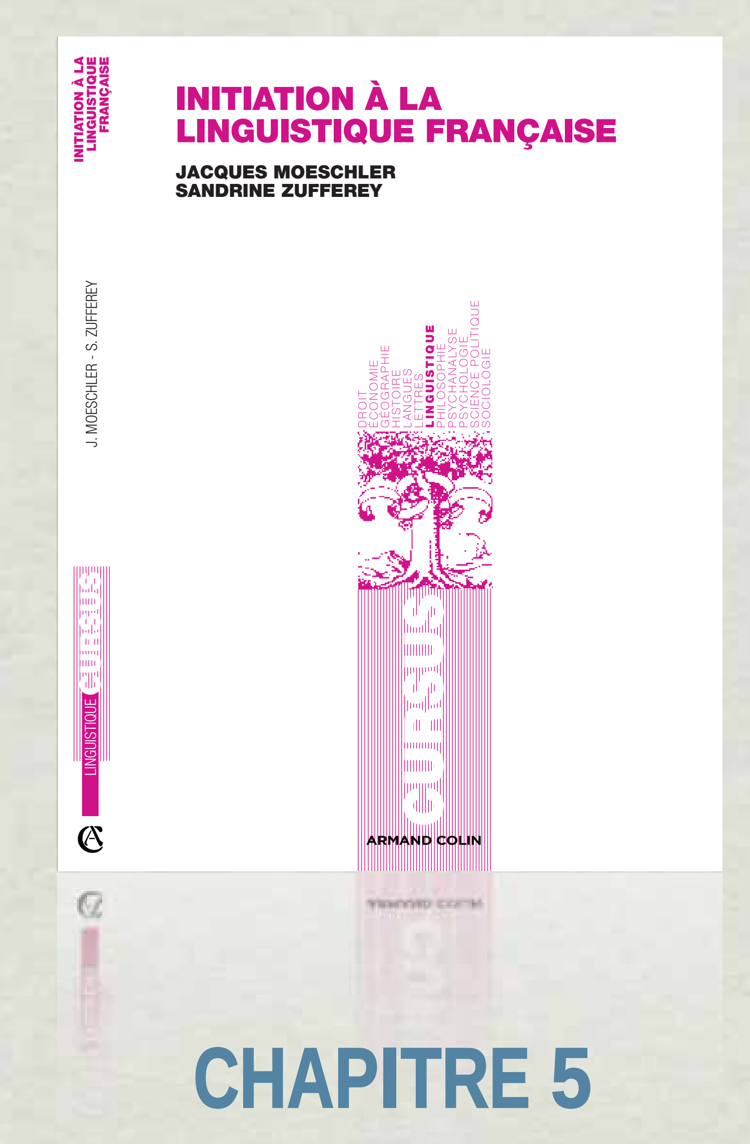
cours de linguistique générale

F. de Saussure

Payothèque



CHAPITRE 9



CHAPITRE 5



CHAPITRES 1 ET 2